

# Enquête sur la consommation, la répartition et l'élevage des escargots géants au Togo

S. Ekoué\* & K. Kuevi-Akue\*\*

Keywords: Investigations - African giants snails - Giant snail - Farming - Sale - Consumption - Togo

## Résumé

*Une enquête sur l'achaticulture au Togo, fruit d'une convention de sous-traitance entre le Programme National Petit Elevage et l'Institut National Zootechnique et Vétérinaire a été réalisée pendant six mois (septembre- novembre 1996-97). Elle a pris en compte les régions maritimes et les plateaux et a touché 150 vendeurs et 14 éleveurs. La méthodologie adoptée est celle basée sur la méthode active de recherche participative: causeries et interrogations directes à travers les fiches d'enquêtes. D'après l'enquête, il existe quatre espèces d'escargots*

*(Archachatina marginata, Archachatina degneri, Achatina achatina et Achatina fulica, retrouvée dans une ville proche du Ghana). Parmi ces espèces, Archachatina degneri est la plus représentée et Achatina achatina se retrouve plus dans la région des plateaux. Sur le plan de la consommation, la majorité des interviewés (80%) affirment ne remarquer aucune différence entre le goût des différentes espèces.*

*Selon notre estimation, environ 30 tonnes d'escargots sont ramassés annuellement dans les deux régions. Les vendeurs (80%) affirment que ce commerce est rentable. Parmi les contraintes au développement de l'achaticulture au Togo, on note le manque d'encadrement, les mortalités, les fourmis et le manque de formation et d'information. L'achaticulture est prometteuse au Togo si des solutions sont trouvées aux contraintes.*

## Summary

### Investigations on Consumption, Distribution and Breeding of Giants Snails in Togo

*A subcontracting convention has been signed between the «Programme National Petit Elevage» and the «Institut National Zootechnique et Vétérinaire» which permitted us to investigate African giant snail consumption, distribution and breeding in Togo. Investigations have lasted six months and were realised in «Régions maritime et des plateaux» both in South Togo.*

*A questionnaire was used to obtain data. Hundred fifty questionnaires were given to sellers during market days, but only fourteen to breeders. The methodology used was based on rapid rural appraisal and direct interrogation. From this investigation we distinguish four species of giant snails (Archachatina archachatina, Archachatina degneri, Achatina achatina, Achatina fulica).*

*For the consumption about 80% of the samples (sellers and breeders) confirmed that there is no difference in taste between species. Our estimation of giant snails gathered per year is about 30 tons and 80% of the sellers said that they got profit from this activity. For the constraints of giant snails breeding we notice lack of extension, high level of mortalities of young snails, red ant problem and lack of training and information. Giant snail breeding in Togo will be developed if solutions are found to the constraints.*

## Introduction

Malgré les efforts substantiels fournis par les pays africains en vue d'accroître leur production alimentaire, la malnutrition persiste et l'insécurité alimentaire, conjoncturelle ou chronique affecte de plus en plus de ménages, notamment en milieu rural.

La FAO (Food and Agriculture Organization) et d'autres organisations pensent de nos jours au rôle que peuvent jouer les ressources alimentaires non conventionnelles (Séminaire de formation des formateurs sur le petit gibier, Cotonou Bénin 1991; Atelier sur la promotion des ressources alimentaires non conventionnelles en Afrique, Douala – Cameroun, 1992).

La chair d'escargot géant se consomme traditionnellement chez les populations rurales du Togo. Sa

consommation devient plus importante de nos jours vu la croissance démographique galopante et l'évolution des habitudes alimentaires. Il faut rappeler aussi le rôle que jouent les escargots dans la pharmacopée (coquille, liquide intérieur, guérison de diverses maladies etc...) (1), dans l'alimentation humaine (chair sans graisse) et dans la formulation d'aliments pour animaux (utilisation de la coquille comme source de calcium, la chair broyée pouvant remplacer la farine de poisson etc...). Les escargots consommés au Togo proviennent en grande partie du ramassage ce qui crée déjà une pénurie. L'élevage constituerait donc un moyen pour contribuer à l'alimentation humaine et à l'équilibre de la biodiversité.

\*Chef de Section Elevages Spéciaux, Institut National Zootechnique et Vétérinaire (INZV)

\*\*Ecole Supérieure d'Agronomie (ESA)- UB- BP 155 Lomé, Togo

Reçu le 02.04.01. et accepté pour publication le 22.08.01.

## Matériel & méthodes

### Cadre de l'enquête

En prenant en compte toutes ces préoccupations, le Programme National Petit Elevage (PNPE) et l'Institut National Zootechnique et Vétérinaire (INVZ) ont mis au point une convention pour une enquête sur l'achatiniculture (héliciculture) au Togo financée par la FAO. L'objectif est de faire l'état des lieux en identifiant les zones de collecte et d'élevage, en donnant des échelles de valeurs sur les groupes cibles concernés et les espèces exploitées, en appréciant le marché de l'escargot (prix impact), en recensant les différents systèmes traditionnels de production et en évaluant les contraintes afin de faire des recommandations. La méthodologie a été basée sur des questionnaires introduits auprès de vendeurs au marché et d'éleveurs (5, 6, 8).

L'enquête a été menée pendant 6 mois (septembre-novembre 1996-97). Les marchés et les élevages interviewés sont consignés dans le tableau 1.

L'identification des espèces a été faite par l'équipe de recherche en se basant sur les travaux antérieurs (2, 3, 4, 8, 9) et les observations sur le terrain. Il faut rappeler ici que les éleveurs d'escargots existent bel et bien. Ils disposent de parcs et des équipements (abreuvoirs, mangeoires etc...) qui diffèrent d'un éleveur à un autre.

Ils élèvent les escargots pour la vente ou pour leurs propres besoins.

#### – Matériel technique

#### 1. Questionnaires

Un questionnaire préparatoire (pré-enquête)

Deux questionnaires d'enquête

**Tableau 1**  
**Marchés et lieux des éleveurs**

Régions	Préfectures	Marchés ou lieux d'élevage
	AVE VO	Assahoun, Badja Bagbé Vogan, Atikessimè
MARITIME	ZIO YOTO LACS GOLFE AGOU KLOTO	Tsévié, Alokoègbé, Ahépé, Kpévègo*, Agbélouvé Tabligbo, Gboto, Ahépé, Tchékpo*, Kouvé Agoégan, Afagnan*, Agomeglozou, Attitogon* Lomé-abattoir, Lomé-grand marché Avétonou*, Zozokondji, Amoussou-kopé*, Kati, Agou-Gare, Agou-Nyogbo, Agou-Akplolo* Atchavé, Tové-Agbéssia, Kpalimé*, Adéta*
PLATEAUX	AMOU OGOU HAHO WAWA	Amou-Oblo, Agadji Témédja, Gléi, Anié, Atakpamé Wahala, Notsè, Kpélé Kougnohou, Efoukpa*, Doumè, Zogbégan, Badou*, Kissibo-Wawa, Danyi-Konta*, Danyi-Dodji*

\*Lieux des éleveurs

### Ressources humaines

L'équipe d'enquête est composée d'un responsable, chargé de l'exécution du projet, des enquêteurs et d'un chauffeur.

Un questionnaire destiné aux vendeurs (espèces, habitat, alimentation, reproduction etc...)

Un questionnaire destiné aux éleveurs (espèces, habitat, alimentation, reproduction etc...)

### Matériel

– Matériel animal

Il s'agit des espèces d'escargots géants existantes sur les marchés et dans les élevages (*Archachatina degneri*, *Archachatina marginata*, *Achatina achatina*, *Achatina fulica*) (Tableau 2).

2. Un pied à coulisse

3. Une balance (portée: 2 kg, précision: 0,01)

### Méthodes

La méthode a consisté à distribuer aux groupes cibles concernés les questionnaires aux marchés et dans les élevages. Deux formes d'enquête ont été utilisées:

**Tableau 2**  
**Les espèces d'escargots**

Différentes appellations	Noms vernaculaires (Région des plateaux)	Noms vernaculaires (Région maritime)	Noms scientifiques	Poids moyens Diamètre Longueur de la coquille
Escargots à coquille noire (plaines)	Kpébobo Bobogoyibo Kotoé (Akébou)	Kpobli Bobogoyibo	<i>Archachatina degneri</i>	150 à 250 g 6 à 7 cm 10 à 12 cm
Escargots à coquille noire ± jaunâtre (bord des rivières)	Klobobo Laklibobo Bobogoyibo	Vlibobo Bobogoyibo	<i>Archachatina marginata</i>	150 à 300 g 6 à 8 cm 10 à 13 cm
Escargots à coquille marron clair avec des stries café (grandes forêts)	Bobogodjin Ashanti Gahloin Tepra (Ghana)	Bobogodjin Accravi Ghanavi Golotouin Lakpatchè (Bénin)	<i>Achatina achatina</i>	150 à 400 voire 500 g 6 à 8 cm 10 à 13 cm
Escargots à coquille noire chair blanche	Bobogoyibo-lanhé	—	<i>Archachatina degneri</i> (mutant)	—
Escargots à coquille blanche chair blanche	Bobogoyibo-lanhé	Bobogoyibo-lanhé	<i>Archachatina degneri</i> (mutant)	—
Escargots de petite taille à coquille noire chair ± rose	Fulica	—	<i>Achatina fulica</i>	50 à 80 g 3 à 4 cm 4 à 7 cm

La pré-enquête ou enquête exploratoire  
C'est une forme d'enquête octroyant à l'équipe un échantillonnage sur lequel sera basée l'enquête proprement dite. Les fiches ont été remplies directement ou non.

L'enquête proprement dite  
Environ 150 vendeurs (dans les marchés et au bord des routes) et 14 éleveurs ont été touchés.

Trois modes ont été adoptés:

Le mode d'enquête basé sur la méthode active de recherche participative (MARF)  
Environ 40% des vendeurs interviewés ont fait l'objet de cette méthode. C'est le cas des vendeurs d'escargots géants de Kouvé, Ahépé, Tsévié, etc... Ce mode est adopté dans les marchés où les vendeurs refusent de répondre aux questions pour des raisons que nous ignorons. Le questionnaire n'est donc pas utilisé.

Le mode d'enquête basé sur les questionnaires semi-structurés  
Les vendeurs concernés sont favorables à l'interview mais n'acceptent pas la prise des informations écrites. L'enquêteur suit le plan des questionnaires mais sans rien y noter.

Le mode d'enquête basé sur les questionnaires structurés  
Il s'agit d'interrogation directe à partir de questionnaires avec prise de notes. Les problèmes de langues

sont résolus par un facilitateur (en fait un enquêteur du milieu). Tous les éleveurs sont repris dans ce groupe.

Il est à noter que les modes d'enquête sont adoptés selon les besoins et parfois les 3 modes sont utilisés dans un même marché.

## Résultats et discussions

### Les zones de collecte et d'élevage d'escargots géants

En se référant au tableau 1, on note 21 marchés visités dans 6 préfectures de la région maritime alors que 26 marchés l'ont été dans la région des plateaux.

Sur le plan élevage, on note 5 éleveurs dans 3 préfectures (Zio, Yoto, Lacs) de la région maritime tandis que 9 éleveurs ont été enregistrés et répartis également dans 3 préfectures (Agou, Kloto, Wawa) de la région des plateaux.

Les élevages visités sauf ceux d'Amoussou-kopé et de Danyi-konta sont au stade d'essai. Au départ tous se sont approvisionnés auprès des enfants ramasseurs ou alors ils ont ramassés eux-mêmes dans les forêts et brousses surtout après une pluie.

### Activités, statut social des interviewés

La majorité des vendeurs d'escargots sont des femmes. Sur le plan religieux, vendeurs et éleveurs sont des chrétiens dans la plupart des cas. Les enquêtés sont des agriculteurs et des commerçants car la vente d'escargots est souvent une activité secondaire, toujours associée à une autre activité. A

Lomé, Tsévié et Ahépé, les vendeurs de volailles sont en même temps vendeurs d'escargots géants.

### Les différentes espèces rencontrées et leur répartition

A partir du tableau 2, il ressort que quatre espèces d'escargots géants existent au Togo mais proviennent de deux genres. Il s'agit de: *Archachatina degneri* (la plus répandue au Togo), *Archachatina marginata*, *Achatina achatina* et *Achatina fulica*.

La dernière espèce est la plus rare de toutes les espèces. Elle a été trouvée à Nuivé, village frontalier Togo- Ghana. On l'appelle communément « fulica » ce qui nous a permis de vite la repérer. Elle est de petite taille.

Comme dit précédemment les archachatines sont plus répandues dans les zones d'enquête (on les retrouve plus dans les marchés) que les achatines qui se trouvent plus dans les zones de grandes forêts de la région des plateaux.

Il faut noter qu'en dehors des espèces classiques, on a retrouvé des archachatines à chair blanche (Kloto, Wawa) et une archachatine à coquille et chair blanche à Boko (Préfecture de Vo). Cette dernière a été retrouvée chez un marchand de volailles qui pensait la vendre très cher car disait-il « C'est recherché pour la multiplication de billets (argent) »

Cette identification des archachatines est inspirée des travaux réalisés par Hardouin *et al.* (3) et Hodasi (4). Les résultats de nos travaux ont consisté à identifier les espèces d'escargots à partir des noms locaux ce qui serait un guide de travail pour les éleveurs et les vulgarisateurs (Tableau 2).

### La consommation de la chair d'escargot

L'effectif cumulé enregistré dans tous les marchés est égal à 12.744 escargots géants. Selon les dires des vendeuses, elles en amènent une fois tous les deux ou trois marchés sauf pendant des saisons où elles en trouvent davantage. Sur la base d'un tel effectif ramassé 2 fois/mois, et d'une saison qui dure 6 mois et d'escargot pesant en moyenne 200 g, on peut estimer qu'au moins 30 tonnes sont ramassées à chaque saison au Togo soit plus de 150.000 escargots géants. On peut aussi affirmer que cette consommation n'est pas seulement togolaise, mais qu'elle s'étend à toute la sous-région puisqu'on a rencontré dans les marchés (Ahépé, grand marché de Lomé), des béninoises qui venaient en acheter pour les revendre au Bénin ou au Nigeria.

En ce qui concerne le goût de la chair pour les différentes espèces trouvées, beaucoup de consommateurs (80%) ont affirmé qu'il n'y a pas de différence.

Certains consommateurs de Wawa trouvent que la chair d'achatine est plus intéressante. Pour les escargots vivants, la clientèle est diverse: urbains, ruraux, tradithérapeutes, féticheurs, etc... Dans certaines localités comme Vogan et dans le Yoto, les escargots servent à des cérémonies rituelles. Les interdits et les tabous quant à la consommation sont plus importants.

### Les formes de présentation de la chair d'escargots

L'enquête a fait apparaître 3 formes: frite, blanchie et séchée.

Chair d'escargot frite: après avoir dégorgé l'escargot avec de l'eau chaude salée, on enlève le contenu en secouant la coquille tenue à son bout.

Aussitôt le contenu sorti on sépare la chair des autres organes et on la lave avec du citron ou de l'alun. Après l'avoir assaisonnée, on la blanchit. On l'assaisonne une deuxième fois et on la met en brochettes à feu doux (Région des Plateaux). La chair d'escargot blanchie est mise en morceaux et frite dans de l'huile (Région maritime).

Chair blanchie: le dégorgement est le même et la chair est blanchie. On peut l'utiliser pour préparer n'importe quelle sauce.

Chair séchée: après le dégorgement, on lave la chair et la met dans l'eau salée à forte concentration puis on sèche au soleil pour conserver la chair. Les villageois frontaliers au Ghana sont les vrais utilisateurs de cette forme.

Les deux dernières se retrouvent plus dans les fermes et les villages pour l'autoconsommation alors que les frites sont plus représentées et vendues sur les marchés sous forme de brochettes d'escargots (Assahoun, Amoussou-Kopé, Kpalimé, Lomé).

### Ramasseurs

On a enregistré une moyenne de prix égal à 15 F/unité pour les petits escargots (jeunes) et 31 F/unité pour les escargots adultes dans la région des plateaux alors que nous notons un prix relativement bas au niveau de la région maritime (13 F, 26 F).

On a pensé que ce prix bas dans la région maritime est dû au fait que les escargots y sont moins consommés qu'en région des plateaux. Les gens en ramassent mais il n'y a pas la forte clientèle.

**Tableau 3**  
**Prix de vente et revente (en FCFA) pratiqué**  
**par des ramasseurs et revendeurs d'escargots dans les deux régions**

Régions	Préfectures	Prix moyen pratiqué/unité			
		Ramasseurs		Revendeurs	
		Petits escargots	Gros escargots	Petits escargots	Gros escargots
MARITIME	AVE	5	20	15	35
	VO	25	50	50	75
	ZIO	13	25	25	40
	YOTO	10	20	25	40
	LACS	13	20	20	40
	GOLFE	13	20	20	45
	MOYENNE	13	26	26	48
PLATEAUX	AGOU	10	28	25	50
	KLOTO	20	35	35	50
	AMOU	16	30	25	50
	OGOU	19	35	25	50
	HAHO	12,5	30	30	60
	WAWA	15	30	35	50
	MOYENNE	15	31	29	52

#### Revendeurs

Ce sont en majorité des femmes. On note un prix moyen global de 29 F/unité pour les petits et 52 F/unité pour les adultes en région des plateaux, 26 F/unité et 48 F/unité en région maritime. Ces deux derniers prix sont aussi relativement bas, comme pour les ramasseurs. (Photos 1 & 2).

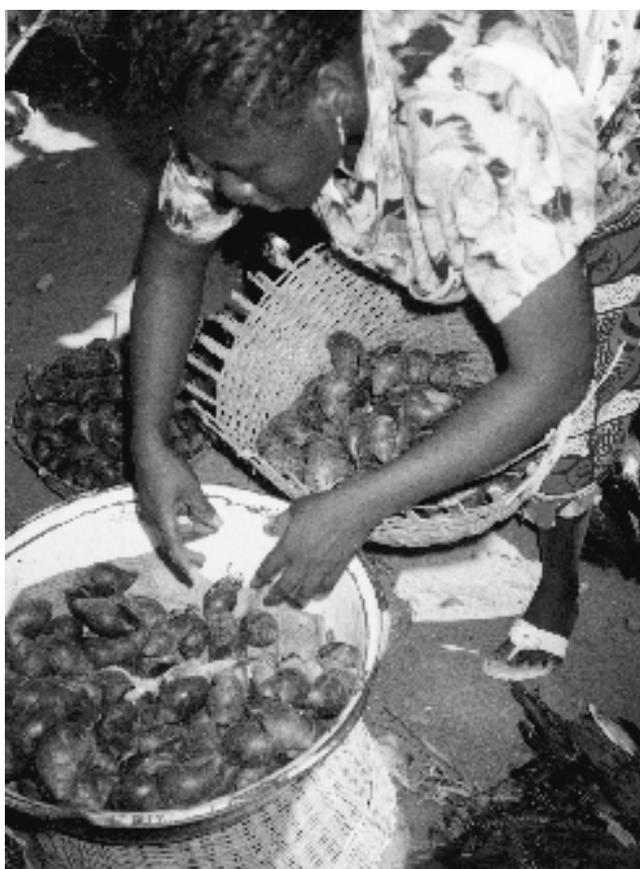


Photo 1: Revendeuse achetant les escargots chez un ramasseur

#### Appréciation du marché et impact du commerce

D'après le dépouillement des fiches d'enquête, il ressort que 80% des enquêtés (surtout revendeurs) ont affirmé que le commerce d'escargots est rentable surtout avec la clientèle du Bénin ou du Nigeria. Ils ont attesté que la demande est très forte pendant les vacances (août- septembre) où les compatriotes vivant en Europe viennent chercher des fritures de petit gibiers dont celles d'escargots.

En matière d'évaluation de l'impact du commerce, l'enquête a montré que le commerce d'escargots participe à 30% au revenu global annuel du revendeur d'escargots.

#### Les différents systèmes de production existant au Togo

On a recensé plusieurs systèmes qui ont été classés en forme semi-moderne et forme traditionnelle



Photo 2: Vente d'escargots associée à celle de poule et cochons d'Inde

### La forme semi-moderne

Deux éleveurs ont été identifiés dans ce groupe, l'un à Agbodjan- kopé et l'autre à Danyi. Chez ces 2 éleveurs, on a constaté que les parcs d'escargots sont bien faits en briques, avec moustiquaire: sorte de case. L'alimentation est composée de fourrages et de farine de maïs fermentée ou non. Les escargots sont arrosés par temps chaud (janvier, février, mars). Ces parcs sont équipés d'abreuvoirs. Les effectifs vont de 50 à 100 escargots.

Les responsables (éleveurs) nous ont affirmé qu'ils ont pu s'inspirer des gens qui ont reçu une formation au Bénin (Agbodjan- kopé) ou au Ghana (Danyi- Konta).

### La forme traditionnelle

Cette forme regroupe tous les autres éleveurs (12 éleveurs) répartis en 3 groupes.

#### Groupe des vrais éleveurs

On a trouvé comme habitat (parc d'escargots) des trous creusés couverts de claies (branches de palmiers) ou de tôles usagées. On note les élevages de Kokou-kopé (Wawa) et de Kpalimé (Kloto). L'alimentation est composée de fourrages et de déchets de cuisine. Les abreuvoirs sont constitués de récipients usagés ou de cales basses usagées. Les effectifs tournent autour de 20 à 50 escargots.

#### Groupe de ceux qui le font par curiosité

Ce sont en général des enfants ou des femmes. Le parc est constitué de cuvettes usagées, de paniers (Adéta, Afagnan). L'alimentation est basée sur les déchets de cuisine. Pas d'abreuvoirs mais l'eau est directement versée sur les escargots (arrosage).

#### Groupe de ceux qui partent de la conservation à l'élevage

Il s'agit de vendeurs qui groupent les escargots pour la vente ou conservent ceux n'ayant pas été vendus. Les

œufs issus sont gardés jusqu'à leur éclosion. En général l'alimentation est constituée de quelques feuilles ou déchets de cuisine. Les parcs sont des paniers superposés ou des cuvettes usagées comme précédemment.

### Les contraintes

Parmi les nombreuses contraintes enregistrées au cours de l'enquête, les principales sont l'instabilité des prix, le manque de sensibilisation, le manque d'encadrement au niveau institutionnel, la mortalité des jeunes, les ennemis des escargots (fourmis rouges), la non maîtrise d'une alimentation performante, le manque de formation et d'informations, l'absence d'un centre d'approvisionnement en géniteurs etc...

### Conclusion et recommandations

L'achatiniculture prendra un essor au Togo si des solutions sont trouvées aux contraintes bloquant son développement. Parmi ces solutions, on peut citer la formation des formateurs en achatiniculture, la création d'un centre d'approvisionnement en géniteurs d'escargots pour les éleveurs etc...

### Remerciements

Ce travail n'aurait pas vu le jour si la FAO n'avait pas retenu le projet d'enquête pour financement. Je lui témoigne ma profonde gratitude et à travers elle au Programme National Petit Elevage (PNPE) qui a donné tous les moyens pour l'exécution.

Mes remerciements s'adressent au Dr. Traoré Adama, Expert de la FAO détaché au PNPE qui a émis l'idée de sous-traitance. Je remercie le Directeur de l'Institut National Zootechnique et Vétérinaire (INZV) et à travers lui tous les collègues pour leur soutien technique et moral. Ma profonde gratitude au Comité de rédaction de Tropicultura et plus particulièrement à Mme M-J. Desmet pour les propositions de modification du manuscrit.

## Références bibliographiques

1. Agbelusi E.A. & Ejidike B.N., 1992. Utilization of the African giant land snail *Archachatina marginata* in the humid area of Nigeria. Tropical Agriculture Vol. **69**, (1), pp.88-92.
2. Cobbinah R., 1992. Snail farming in West Africa. A practical guide- CTA 49 p.
3. Hardouin J., Stiévenart C. & Codjia J.C., 1995. L'achatiniculture- Rev. Mond. Zootech. FAO 83, pp.29- 39.
4. Hodasi J., 1984. Les escargots géants comestibles d'Afrique occidentale. Rev. Mond. Zootech. FAO 52, pp.24- 28.
5. Kuévi-Akué K. & Ekoué K.S., 1997. Contribution à l'héliciculture au Togo (cas des préfectures: Kloto, Agou, Avé). Travail de fin d'études agronomiques. Ecole Supérieure d'Agronomie- Université de Bénin, 62 p.
6. Leboterf G., 1981. L'enquête participation en question. Paris: Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente, 06, 392 p.
7. Mead A.R., 1998. A new species of *Archachatina* in the Dahomey Gap of West Africa and its implications in phylogeny (Pulmonata: Achatinidae). J. Afr. Zool. 112, pp.123-145.
8. Mondain Monval J.F., 1993. Diagnostic rapide pour le développement rural. Paris: GRET; Ministère de la Coopération et du Développement- 128 p.
9. Morkramer G. & Peter, 1990. Protocole d'étude sur le sommeil hibernant (anhydrobiose de l'escargot géant africain pour sa croissance et sa reproduction): possibilité d'influer ce phénomène, 6 p.

S.K. Ekoué, Togolais, Ingénieur Agronome, Zootechnicien. Actuellement Responsable Programme Elevages spéciaux à l'Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA)- Centre de Recherche Agronomique- Zone Forestière (CRA/F/Station Avétonou), BP. 27 Agou-Gare.

K. Kuévi-Akué, Togolais, Elève-Ingénieur. Stagiaire de l'Ecole Supérieure d'Agronomie (ESA)-UB-BP 1515 Lomé. Actuellement enseignant contractuel au Lycée Vogan.